

porte les montagnes, de l'espérance qui persiste contre toute espérance, de cette charité ardente qui aime Dieu par dessus tout et le prochain jusqu'à l'oubli de soi même. Nulle part ailleurs, les entretiens avec Dieu se voient-ils aussi prolongés, aussi persévérants, aussi fervents? Et, à la prière qui intercède est unie la pensée du sacrifice qui se fait un mérite de tout. Oui vraiment, il faut visiter Lourdes, pour savoir comment on y prie. Là, tout a une voix pour la prière, depuis le murmure de la brise dans les verts feuillages, juspu'au grondement sonore et condensé du Gave, depuis le crépitement des cierges, jusqu'aux pas pressés des pèlerins. Les cœurs prient, les volontés prient, les intelligences prient; les yeux prient, les larmes prient, les lèvres prient; les soupirs et les poitrines prient, les mains prient; les bras etendus en croix prient, les genoux prient au sol.

Il faut aussi aller à Lourdes pour savoir comment on expie. On expie sous le soleil brûlant du midi et, souvent, sous les ondées du ciel; on expie par les prosternements dans la poussière et les lèvres collées à terre; on expie en souffrant comme les malades, ou en se dévouant à leur service généreusement et sans compter. Les ascensions pénibles de la montagne, faites pieds nus, expient, et les aveux douloureux qui relèvent et qui sauvent, expient encore mieux!

Mais revenons sur nos pas, MM. et rappelons la cause surnaturelle qui a transformé ainsi Lourdes en un béni vestibule du ciel sur terre, vers lequel convergent sans cesse, avec une égale anxiété, les monarques et les peuples, les riches et les pauvres, les savants et les ignorants, les vieillards et les enfants, l'humanité chrétienne tout entière.

J'ai nommé l'action miséricordieuse de la puissante et bienfaisante Vierge Immaculée, qui a tenu dès le commencement à confirmer le fait de ses nombreuses apparitions à Bernadette, à la grotte de Lourdes, par les plus éclatants et glorieux miracles, qui se continuent, grâce à sa maternelle bonté, dans une suite non interrompue, et toujours croissante de bienfaits, jusqu'à nos jours.

L'émotion avait été grande à Lourdes et dans tout le pays, lorsqu'à l'occasion de la 9e apparition, on vit couler, à l'ordre de la Vierge, sous les doigts de Bernadette, dans l'endroit le plus sec de la grotte, une source abondante. Le peuple croyant fut prompt à soupçonner que cette eau miraculeuse pourrait bien avoir la vertu de guérir les malades qui en boiraient, ou en verseraient sur leurs plaies et sur leurs organes lésés, en invoquant le nom et le tout-